

[202] CHAPITRE XIII.

DES BONNES ESPERANCES, & DES OBSTACLES, DE LA
CONUERSION DES SAUAGES.

LA venuë des Vaiffeaux apporte ordinairement vn meflange de ioie & de trifteffe; nous auons receu du contentement à la veuë des hommes de Meffieurs de Montreal, pource que leur deffein eft entierement à la gloire de noftre Seigneur, s'il reüffit. Ce contentement a receu du meflange par le retardement du fleur de Maifon-neufue qui commande ces hommes, lequel a relafché trois fois en France; & enfin eft arriuë fi tard, qu'il ne fçauroit monter plus haut que Kebec pour cette année; & Dieu veüille que les Hiroquois ne ferment point les chemins, quand il fera queftion de paffer plus auant. Quiconque a pris vne forte refolution de trauailler pour Iefus-Chrift, doit aimer la Croix de Iefus-Chrift. *Non eft difcipulus fuper magiftrum.* La Croix eft [203] l'arbre de vie, qui porte les fruiëts du Paradis, & *folia ligni ad fanitatem gentium.* La conuersion des Sauages ne fe fera que par la Croix.

Ce nous eft encor vne douce confolation, de voir que les longues fatigues de la mer n'ont point alteré la fanté des paffagers qui viennent groffir noftre petite Colonie; le Pere Iacques de la Place & noftre Frere Ambroife Broüet font arriuës en bonne fanté, Dieu mercy. Vne ieune Damoifelle, qui n'auoit pas pour deux doubles de vie en France, à ce qu'on dit,